

BULLETIN DE L'ACAM

18^e année • N° 66 • Janvier-mars 2007

Directeur de la publication Annie Pilibossian • Rédacteur Daniel Ter Sakarian • Rédacteur-adjoint Albert Andonian
Correspondant Garo Mardirossian • Photos Philippe Pilibossian • Mise en page Joaquim Domingues, Chouchane

ASSOCIATION CULTURELLE ARMÉNIENNE DE MARNE-LA-VALLÉE

1 avenue Houette • 93160 Noisy-Le-Grand • Tél : 09 51 73 50 33 • Fax : 01 43 04 69 25 • Mel : presidentacam@free.fr

ՄԱՌՆ-ԼԱ-ՎԱԼԷՒ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ՄԻՈՒԹԻՒՆ

Sommaire

ACTIVITÉS DE L'ACAM

Arménie aux Portes de l'Essonne ...	4
Notre site répertorié à l'Ambassade de France en Arménie	4

CARNET

Anniversaires	2
Départ à la retraite	2
Deuil	2

LITTÉRATURE

Sayat-Nova	6, 7
------------------	------

COMMUNAUTÉ EN FRANCE

Lycée arménien en Seine-St-Denis ..	5
-------------------------------------	---

CULTURE

Festival national du livre arménien ...	3
Arthur Aharonian et Haïk Davtian à Croissy-Beaubourg	4
ASILVA expose à la Cité U	4
Livres	7, 8

ARMÉNIE

Les Français en Arménie	5
-------------------------------	---

SCIENCES

Journées scientifiques, médicales ...	5
---------------------------------------	---

DIVERS

Nos partenaires	5, 8
-----------------------	------

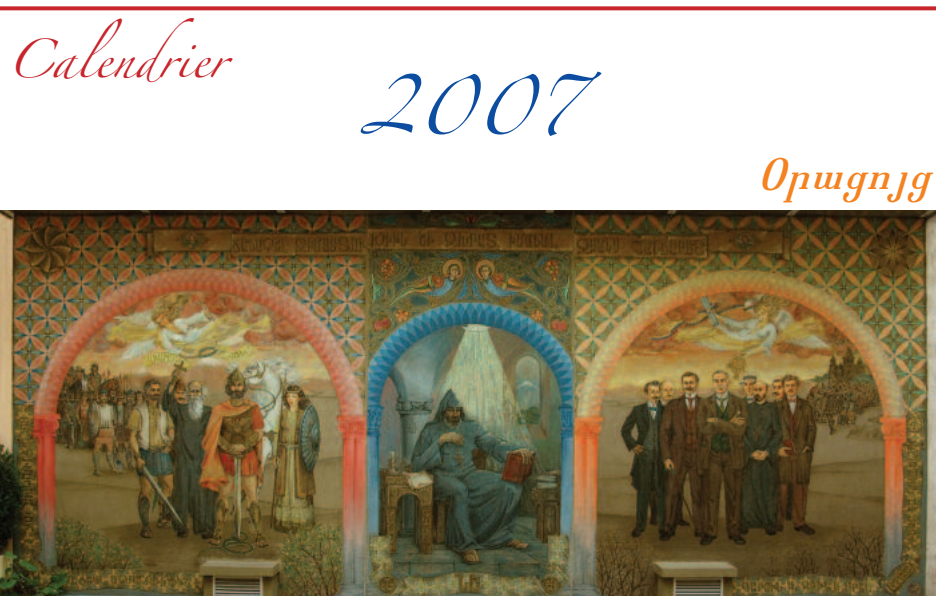
Éditorial

Chers amis,

Dans le cadre de l'**Année de l'Arménie**, exceptionnelle par la diversité des manifestations culturelles proposées dans toutes les régions de France, nous avons, pour la première fois depuis la création de l'ACAM, conçu et réalisé un **Calendrier mural 2007**.

Ce calendrier, fruit du travail acharné par amour à la culture arménienne d'un groupe de bénévoles, et dont la plupart sont membres de notre association, a reçu le label **Arménie mon amie** pour son originalité et sa qualité. À tous les stades de son élaboration, nous avons été épaulés par des professionnels, qui ont accepté de nous aider, sans aucune rémunération. Au fil des 28 pages vous trouverez des informations abondantes et instructives en arménien et en français, 45 photos originales - choisies parmi 2000 prises, des adresses utiles, ainsi que les grands événements répertoriés par mois en région parisienne liés à l'année de l'Arménie. Nous tenons à remercier l'ensemble des participants pour cette belle réalisation. Sur décision du CA, les membres à jour de leur cotisation recevront un exemplaire en souvenir.

Vous pouvez le réserver en appelant le numéro de téléphone de l'ACAM
09 51 73 50 33 (prix d'un appel local),
ou en écrivant par mail à : presidentacam@free.fr
ou par courrier à l'adresse : 1 avenue Houette 93160 Noisy-le-Grand
Faites un cadeau à vos proches !
Dépêchez vous, il n'en reste plus beaucoup !



Site internet de l'ACAM
www.acam-france.org

Accès privilégié à :

armenoscope.com

agenda des activités
arméniennes d'Europe

BIBLIOGRAPHIE enrichie :

644 auteurs,
1202 ouvrages.

À vos agendas !

Notez notre prochaine activité du 15 au 31 Mars 2007 Quinzaine culturelle arménienne
au Perreux-sur-Marne (94)

Renseignement sur le site de l'ACAM

Anniversaires

Nous souhaitons un joyeux anniversaire à nos membres.

Janvier

- le 2, André CHICHLIAN, Mortcerf
- le 3, Pierre TERZIYAN, Paris
- le 3, Ekaterina KOUTOYANTS, Le Mans
- le 9, Anahide PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 10, Nadejda KOUTOYANTS, Le Mans
- le 10, Lucienne STÉPANIAN, Paris
- le 12, Raymond JEANNE, Noisy-le-Grand
- le 12, Hopy KIBARIAN, Paris
- le 15, Yves DESRICHARD, Montpellier
- le 17, Mickaël TOKATLIAN, Croissy-Beaubourg
- le 18, Artine GAREVORIAN, Noisy-le-Grand
- le 18, Anahid TERZIYAN, Paris
- le 22, Armine SABOUNDJIAN, Le Raincy
- le 23, Andrée MINASSIAN, Le Raincy
- le 23, Arminé LHUILLIER, Le Raincy
- le 24, Gueram MINASSIAN, Le Raincy
- le 24, Sarkis PAPAIZIAN, Chelles
- le 26, Serge SOGIKIAN, Clamart
- le 27, Elliot SIYAHIAN, Champs-sur-Marne

Février

- le 2, Antoinette TER SAKARIAN, Noisy-le-Grand
- le 6, Isabelle URNECLI, Chelles
- le 7, Odette BEYEKLIAN, Le Kremlin-Bicêtre
- le 10, Mkrtich MARKOSYAN, Soissons
- le 12, Kegham NIGOGHOSSIAN, Paris
- le 13, Véronique ALADJAJIAN, Bry-sur-Marne
- le 14, Kegham DER SARKISSIAN, Le Perreux
- le 15, Henriette NIGOGHOSSIAN, Paris
- le 19, Crinon BERNARD, Soissons
- le 20, Stephan SABONDJIAN, Le Raincy
- le 22, Sebastian SABONDJIAN, Le Raincy
- le 28, Anouche DER SARKISSIAN, Le Perreux

Mars

- le 4, Béatrice KALAYDJIAN, Saint-Ouen
- le 6, Patricia ASLANIAN, Brie-Cimte-Robert
- le 6, Sevan MINASSIAN, Le Raincy
- le 10, Makrouie MELKONIAN, Champigny
- le 10, Jean-Pierre PIRLIAN, Paris
- le 13, René CORNAND, Noisy-le-Grand
- le 13, Alexia KAZANDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 14, Pascal TCHAKMAKIAN, Paris
- le 14, Karabet DEVRENYAN, Gagny
- le 28, Chouchane PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 29, Tamar ANDRIEU, Paris

Départ à la retraite

Co-fondateur et Webmaster du site de l'ACAM, notre ami **Jean-Pierre HATCHIKIAN** vient de prendre sa retraite. Pour le remercier de son dévouement, le CA lui a offert un cadeau, le livre *Voyage en Arménie* de P. Kazandjian. Voici pour nos lecteurs sa biographie en bref.

Jean-Pierre est né à Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine) en 1944, fils aîné de Léon Hatchikian et d'Archalouiss Zarakjian, tous deux enfants de rescapés du génocide de 1915. Son grand-père paternel Takvor Hatchikian répondit à l'appel de l'Union Nationale Arménienne en s'engageant en 1917 dans la Légion d'Orient - devenue Légion arménienne - pour la durée de la guerre, puis fut directeur du camp de réfugiés arméniens du quartier Oddo à Marseille (1922-1927). Le jeune Jean-Pierre reçoit les honneurs de la presse - arménienne - quand il fait partie des bons élèves des écoles communales de Paris invités à l'Arbre de Noël du Président de la République René Coty ; il en revient doté d'une splendide boîte de jeux, et tout ébloui d'avoir vu « des chaises en or ». Puis ce sera le lycée Chaptal et la Faculté des Sciences de Paris - devenue Université Paris VI - dont il est un des « représentants étudiants » d'UER après Mai 1968. Après divers emplois en laboratoires, il entre en 1974 à la Caisse d'Épargne de Paris et participe à la création de son *Service Organisation* ; il occupe des emplois d'organisation et de maîtrise d'ouvrage informatique, qui lui ont fait rencontrer sa future épouse Brigitte ; après plus de trente-deux années de bons et loyaux services, il part à la retraite à la fin de l'année 2006, terminant sa carrière professionnelle sur un important chantier de documentation interne.

En 1988, il est un des fondateurs de l'ACAM, qui dut malheureusement se mobiliser dès sa première année d'existence pour le tremblement de terre en Arménie. Secrétaire de l'association pendant 15 ans, de son origine à 2002, il crée et diffuse le *Bulletin* trimestriel sous forme papier puis également électronique, dès la création en 1997 du site Internet de l'ACAM sous sa forme actuelle. Après un premier déploiement généraliste vers les contacts arméniens en France, églises, associations, le site acquiert sa réputation actuelle pour une bibliographie détaillée des ouvrages - liés à l'histoire et la culture arméniennes - parus en langue française.

Bonne, paisible et longue retraite, Jean-Pierre !

Deuil

Nous avons appris avec douleur la disparition de

Jacques Agop NODARIAN

survenue le 13 décembre 2006 à l'âge de 73 ans.

La cérémonie religieuse fut célébrée le mardi 19 décembre 2006, en l'église arménienne Saint



Paul et Saint Pierre d'Alfortville et l'inhumation a eu lieu le même jour au cimetière d'Alfortville dans le caveau familial, en présence de nombreux proches, amis et Alfortvillais.

Jacques Nodarian est le père de Nicolas et Thierry, rédacteur de l'Arménoscope.

Le Conseil d'Administration de l'ACAM s'associe à la douleur et exprime ses condoléances à ses proches.

Festival national du livre arménien

L'hôtel Sofitel Vieux Port à Marseille a accueilli le 16 décembre 2006 le Festival national du livre arménien. Placé sous le haut patronage de Charles Aznavour, ce festival, organisé par Terre d'Arménie, et qui a reçu le label *Arménie, mon amie*, a récompensé pour la première fois en France les auteurs d'ouvrages, ayant un lien avec l'Arménie.

Vingt-cinq ouvrages sélectionnés et édités en 2005 et 2006 participaient à la compétition. Onze livres hors compétition et six autres des membres du jury complétaient la liste des livres présentés.

Le site Internet de l'ACAM a joué un rôle essentiel dans le choix de la sélection des livres. Les organisateurs du festival s'étaient renseignés à partir de la bibliographie richement illustrée (1191 ouvrages à ce jour) de notre site. Grâce à l'initiative du webmaster Jean-Pierre Hatchikian, depuis des mois, l'internaute pouvait s'informer dès la page d'accueil sur toute l'organisation du festival, y compris la liste des



Henry Cuny et Jacques Chancel avec Annie Pilibossian

ouvrages avec les biographies des auteurs, des commentaires sur les livres, avec des photos des auteurs et les couvertures des livres. En plus, comme nous recevons régulièrement des éditeurs des spécimens des nouveaux livres, nous les lisons et nous mettons nos notes de lecture dans le **Bulletin de l'ACAM** (téléchargeable à partir de notre site). Richard Findykian, consultant en communication et organisateur incontournable du Festival nous a invité de la part de Terre d'Arménie, et ... je me suis retrouvée dans la Navette pour Marseille à côté de... Son Excellence Henry Cuny, Ambassadeur de France en Arménie, membre du jury. J'ai été ravie de faire connaissance avec l'homme qui a mis sur pied l'Université française à Erevan.

Dès 14 h., le public est venu nombreux à la rencontre des auteurs, arrivés de toute la France et des séances de dédicaces ont eu lieu dans les salons de l'hôtel. La programmation s'est poursuivie autour d'une table ronde sur la littérature arménienne, animée par Krikor Bélélian, professeur de littérature arménienne à l'INALCO et Varoujan Arzoumanian, directeur des Éditions Parenthèses. Figure majeure de la littérature arménienne contemporaine, Berdj Zeytountsian, ancien Ministre de la Culture d'Arménie, était l'invité spécial du festival. Il a donné une conférence de presse, à l'issue de laquelle nous avons assisté à la cérémonie de remise des prix.

Le jury, présidé par Christian Makarian, directeur adjoint du mensuel l'Express comptait parmi ses membres des personnalités comme : S.E. Henry Cuny, ancien ambassadeur de France en Arménie, Jacques Chancel, administrateur de Canal+ et journaliste, Charles Villeneuve, directeur des sports de TF1, Garo Hovsepian, maire des 13^e et 14^e arrondissements de Marseille et conseiller régional PACA, Alexis Govciyan, président de l'association Europe de la Mémoire. D'autres membres du jury étaient absents, tels P. Devédjian, F.-O. Giesbert, A. Terzian, A. Vahramian, J.-P. Foucault. Le rôle du jury consistait à attribuer le Prix Charles Aznavour et le Prix Armenia 2006, quatre autres prix étant attribués d'avance aux ouvrages hors compétition. Après deux heures de délibération et trois tours de tables, les auteurs récompensés sont :

Prix Aznavour Raymond Kévorkian pour *Le Génocide des Arméniens*, édition Odile Jacob

Prix Armenia Féthiye Çetin pour *Le livre de ma grand-mère*, (traduit du turc) Éditions de l'Aube

Prix Ararat Berdj Zeytountsian pour *L'homme le plus triste*, édition Parenthèses

Prix Ville de Marseille du FNLA Reine Cioulachtjian pour *Cadeaux d'Arménie*, éditeur Les Écrits de Thalie

Prix de la Presse du FNLA Robert Arnoux pour *Arménie 1947- Les naufragés de la terre promise*, édition Edisud

Prix spécial de la Fondation Écureuil Olivier Balabanian et Françoise Adillier-Carras pour *L'Arménie, avant poste chrétien dans le Caucase*, édition Glénat

Le cocktail de clôture a eu lieu dans les salons panoramiques de l'hôtel offrant une vue impressionnante sur le port de Marseille, illuminé par les mille feux de Noël.

Une fois l'effervescence de la soirée passée, j'ai ressenti une double tristesse, car j'ai trouvé dommage que pour le Premier Festival du Livre **arménien**, seuls deux ouvrages (des poésies) de la sélection officielle aient été publiés en édition bilingue arménien-français, qui sont -de surcroît- passés quasiment inaperçus de la part du jury. Pour l'Année de l'Arménie en **France**, le Prix Armenia étant décerné **en France** pouvait récompenser un livre écrit en arménien ou en français, d'autant plus que parmi les ouvrages en compétition, plusieurs méritaient la mention sur le plan littéraire et artistique.

Quoi qu'il en soit, félicitations à tous les gagnants ! Bon courage à tous les écrivains et poètes, qui avec leurs créations contribuent à la connaissance de notre culture au-delà de nos frontières !

Contrairement aux affirmations dans l'article paru dans le journal « La Provence » du 17/12/2006 au lendemain de la remise des prix, Féthiye Çetin étant la seule absente parmi les primés n'a pas, je cite... « reçu des mains de Sylvie Andrieux et Garo Hovsepian le prix Armenia ».

Je ne peux terminer sans remercier et féliciter les organisateurs.

Il faut encourager ce genre d'initiative en organisant les années suivantes d'autres éditions du Festival.

Annie Pilibossian

Vie de l'association

Découvrir l'Arménie... aux Portes de l'Essonne

Dans le cadre de l'année de l'Arménie, la Communauté des communes Athis-Mons, Juvisy-sur-Orge et Paray-Vieille-Poste en partenariat avec le Centre culturel Les Portes de l'Essonne, ont présenté aux habitants de ces trois communes un «voyage» en Arménie pour découvrir sa culture, son histoire, sa sagesse et son authenticité. Ce vaste projet a pu être réalisé grâce au concours de différentes personnalités ou structures associatives, issues de la communauté arménienne de France. Ainsi, le réseau des médiathèques des trois villes ont proposé durant trois semaines (du 3 au 21 octobre dernier) des rencontres avec un écrivain, un historien, un photographe, un cinéaste, des conteurs, des associations pour faire connaître au public français toute la richesse et la diversité culturelle de l'Arménie d'hier et d'aujourd'hui. Notre association a été choisie pour participer à cette manifestation avec quatre expositions de contes et illustrations pour enfants. Lors de notre visite dans les bibliothèques où les tableaux étaient visibles et à travers l'accueil chaleureux des bibliothécaires nous sommes rapidement arrivés à la conclusion qu'un travail formidable de sensibilisation à la culture arménienne avait été effectué pour tout public, un choix de livres de tout genre, y compris des livres de cuisine ornaient les présentoirs spécialement préparés, bien visibles dès l'entrée dans les médiathèques. Pour les élèves du primaire, lecture pédagogique des contes de Toumanian, les maîtresses avaient pris en plus l'initiative de préparer et distribuer à chaque enfant un livret sur l'Arménie, avec des informations sur le pays, mais aussi les textes en français des quatre contes illustrés.



Nous tenons à remercier les organisateurs de la manifestation Découvrir l'Arménie - M. François Garcia - Président de la Communauté des communes les Portes de l'Essonne, Maire d'Athis-Mons, Mme Marie-Véronique Morvan, notre interlocutrice avec les officiels, ainsi que l'ensemble du personnel des médiathèques et à les féliciter pour leur professionnalisme, la diversité et la qualité des activités proposées.

Voir détails de la programmation dans notre Bulletin N° 65 ou sur le site : www.cc-portessesonne.fr

Annie Pilibossian

Culture

Arthur Aharonian et Haïk Davtian en concert à Croissy-Beaubourg

Jean-Marc Tokatlian, élu municipal et membre de la commission des affaires culturelles de la commune de Croissy-Beaubourg a pu organiser dans sa ville avec beaucoup de succès un concert de musique classique interprétée par des musiciens bien connus du public de notre association. De renommée internationale, le duo Aharonian-Davtian avait conquis le cœur des franciliens dès les années quatre-vingt-dix. Nous nous souvenons encore de la virtuosité de leurs interprétations, lors de leur concert au Château de Champs-sur-Marne.

Et le public de Croissy a été conquis à son tour par la force de leur doigté. D'une complicité facilement audible dès le premier morceau choisi, en l'occurrence la sonate en mi-bémol de W.A. Mozart, mais aussi toute la première partie du concert, remplie de musique française et romantique allemande ont créé ce lien émotionnel entre musiciens et public, nécessaire à la compréhension de la deuxième partie, plus vigoureuse, de la musique russe de Prokofiev et Chostakovitch, avant d'entamer la partie arménienne. Davtian et Aharonian sont décidément imbattables dans l'interprétation de Katchaturian, Baghdassarian et... Komitas. Chacun de leurs concerts constitue un moment de bonheur intense. Merci et bravo !

ASILVA expose à la Maison d'Italie de la CIUP

Du 15 au 24 novembre 2006 s'est déroulé le festival *Les arts florissants de la Sardaigne*, à la Maison d'Italie de la Cité Universitaire de Paris, organisé par *Associazione SUONI & PAUSE*, sous la direction d'Irma Toudjian : présentations de livres et de films, conférences, tables rondes, concert de jazz, ... Notre amie et membre de l'ACAM, ASILVA était invitée pour exposer ses peintures : *Voyages avec des formes et des couleurs*, durant tout le festival, dans le salon de la Maison.

Dons

Le CA de l'ACAM remercie ses généreux donateurs : Dr. Richard Balastre, Dr. Serge Kazandjian, Dr. Agop Kerkacharian, M. Armand Tchouhadjian.

Nous avons également la joie d'annoncer que nous comptons désormais parmi nos membres l'association *Terre d'Arménie*, organisatrice du *Festival national du Livre arménien* à Marseille. Bienvenue!

Notre Webmaster nous communique

La Bibliothèque nationale de France répertoriait déjà notre site http://signets.bnf.fr/html/categories/c_840europe_gen.html mais là, c'est le pompon ! notre site est référencé dans le site de l'Ambassade de France en Arménie

<http://www.ambafrance-am.org/scac/main.php?pid=90&mid=2&t=1&lang=fr>

Communauté en France

Un lycée arménien en Seine-Saint-Denis

L'École Tebrotzassère s'agrandit. Le dimanche 10 décembre 2006 dans la matinée a eu lieu la pose de la première pierre du nouveau Lycée Franco-Arménien et Centre Culturel Associatif Nevarte Gulbenkian dans



© Photo Philippe Pilibossian

l'enceinte de l'École Tebrotzassère du Raincy, sur un terrain mitoyen de Livry-Gargan. Plusieurs élus de la région parisienne et autres personnalités s'étaient déplacés pour encourager la construction du bâtiment, conçu par l'architecte Zaven Mouradian. Les travaux seront principalement financés par la Fondation Calouste Gulbenkian ; les autres contributeurs étant le Fond Arménien de France, le Conseil régional de Seine-Saint-Denis et le Conseil régional d'Île-de-France.

Les dons des particuliers sont bienvenus et attendus.



© Photo Philippe Pilibossian

La bénédiction de la première pierre par le Père Haroutioun



maraval.imprimeurs@wanadoo.fr
Tél. 04 67 97 01 10 - Fax : 04 67 97 08 33
Maraval Imprimeurs 12 Rue Vial Brune 34220 Saint-Pons de Thomières

Sciences

Journées scientifiques, médicales et culturelles franco-arméniennes

À l'occasion du 15^e anniversaire de la 3^e république d'Arménie et dans le cadre de l'année de l'Arménie, du 13 au 17 novembre dernier a eu lieu à Paris une conférence, organisée par le Dr Agop Kerkiacharian, fondateur et président de l'Académie internationale des sciences Ararat, membre actif de notre association.

Les journées scientifiques avaient pour objectif la volonté commune de rapprochement des peuples arménien et français à travers des rencontres entre représentants académiques de haut niveau de pays amis. Ainsi, des académiciens et des professeurs d'Arménie, de Bulgarie, de Russie, du Japon, de Belgique ont assisté et participé au colloque scientifique à l'Institut de France et à la Conférence à l'Académie nationale de médecine, rue Bonaparte à Paris où des points de vue ont pu être échangés sur des sujets d'actualité entre médecins et biologistes. L'ACAM était invitée à l'inauguration de l'exposition culturelle où une centaine d'objets anciens, antiques et contemporains, des costumes, des ceintures, des timbres rares ornaient le salon des portraits de l'Académie de médecine. Nous avons admiré en particulier un dictionnaire arménien de 1854 édité à Constantinople, des manuscrits et des céramiques de Kutahia.

La conférence s'est achevée avec un banquet au restaurant Les Diamantaires, en présence d'officiels, parmi lesquels M. Jacques BRAVO, maire du 9^e arrondissement de Paris. Ce dernier a remis au Dr Agop Kerkiacharian la médaille d'honneur de la Ville de Paris. Il s'est vu également décorer d'une autre médaille, pour sa contribution en faveur de la paix en Europe. Félicitations !

AP

République d'Arménie

Raymond Yezeguelian à la tête des Français en Arménie

Les Français demeurant à l'étranger sont regroupés dans une association l'*Union des Français de l'Étranger* (UFE), qui compte près de 150 000 membres, dans 90 pays. Les membres de cette Union élisent 12 sénateurs au Sénat français. Le 3 octobre dernier, Raymond Yezeguelian vient de créer une branche de l'UFE en Arménie. Il a été élu président du premier Conseil d'administration. L'association compte près de 600 membres.



UNION FRANÇAISE D'ARMÉNIE
B.P. 7 - Erevan 0010 ; Tél 091 51 26 06, 093 63 06 21
Email 105624.430@compuserve.com

Sayat-Nova, le représentant le plus célèbre de la poésie populaire et l'un des plus grands chantres d'amour de toute la littérature arménienne

Un destin exceptionnel

Ce que nous savons de sa vie est beau comme une légende et en partie légendaire. L'imagination populaire s'est très tôt emparée du destin exceptionnel de ce poète exceptionnel et a comblé par des faits imaginaires les lacunes de la connaissance objective.

Aroutine (Résurrection), fils d'un exilé de la Petite Arménie et d'une serve de Tbilissi, est né dans le premier quart du XVIII^e siècle. Cet accident de la vie fait déjà de lui un représentant des Arméniens occidentaux et orientaux, avant que son œuvre ne devienne l'expression convergente des tendances particulières de toute la littérature arménienne de son temps.

Aroutine fait probablement ses études à Sanahine, fief de la famille royale géorgienne, dont ses parents et lui étaient les serfs. Il parfait son instruction en apprenant non seulement les trois langues du Caucase, l'arménien, l'azerbaïdjanais et le géorgien, mais encore le persan, langue privilégiée de la poésie. Il nous apprend lui-même qu'il embrasse un métier à l'âge de 12 ans, en devenant apprenti tisserand. Il voyage beaucoup en Arménie, se rend peut-être en Iran et même au Béloudjistan. Il entre dans l'arène littéraire à l'âge de 30 ans, avec une solide éducation de poète populaire. Il choisit le nom de Sayat-Nova qui signifie chasseur de mélodies. Vers le milieu du siècle, il devient poète-musicien de la cour de Tbilissi. Il avait déjà composé un grand nombre de poèmes en azerbaïdjanais, langue courante des *achoughs* de l'époque, il se met aussi à composer en arménien et en géorgien.

A la cour de Tbilissi, il s'éprend d'une princesse nommée Anna, qu'il célèbre dans ses poèmes, sans jamais révéler son identité. C'est peut-être cet amour, ainsi que son caractère d'homme indépendant, qui causent une première disgrâce, en 1752-53, et l'éloigne du palais. Rentré en grâce, il y retourne, mais est définitivement chassé en 1759, probablement pour les mêmes raisons que six ans auparavant. On lui inflige le châtiment le plus dur que l'on pourrait imaginer pour lui : on l'ordonne prêtre sous le nom de père Stépanos. Il est obligé de s'exiler, sans pouvoir emporter son recueil de poèmes, dans un village obscur, où il reste de années.

Après la mort de sa femme, dans les années 70, il devient prêtre régulier et s'installe à Haghpat. On sait, d'après son propre témoignage, qu'il ne se résigne pas à son sort, mais tâche de se consoler en se faisant copiste de manuscrits et compilateur d'un recueil religieux. Il meurt dans une église, après avoir refusé d'abjurer le christianisme. Il aurait proclamé : « *Je ne sors pas de l'église, je ne renie pas le Christ* ».

Une production trilingue

L'œuvre de Sayat-Nova nous est parvenue dans différents cahiers. Nous avons un *diwan* manuscrit de sa plume, comme un recueil trilingue, préparé par son fils Ohan, à la demande du prince Teymouraz, fils du dernier roi de Géorgie. D'autres sources complètent ces deux premières et font parvenir à environ 200 le nombre de ses poèmes connus.

Un peu moins de la moitié de cette œuvre est réalisée en azerbaïdjanais, plus du tiers, en arménien, à peu près le tiers, en géorgien. Il y a aussi des poèmes trilingues et même un poème quadrilingue, où le persan s'ajoute aux langues du Caucase.

La production arménienne comprend une quinzaine de poèmes d'amour, environ autant de poèmes personnels où s'expriment son désarroi et ses protestations, et une majorité de poèmes philosophiques où trouvent place les conceptions du temps, mais aussi ses opinions personnelles au sujet des différents problèmes de la vie.

Selon les spécialistes, il n'y a pas de grandes différences de qualité entre les poèmes réalisés dans les trois langues différentes, Sayat-Nova les connaissait à la perfection. Mais les poèmes arméniens ont un accent particulier qui les rend plus attachants. M. Hasratian explique ainsi ce fait : Sayat-Nova a écrit ses poèmes consacrés à l'amour d'Anna dans sa langue maternelle, parce que cette langue lui était naturellement plus chère et, tout aussi naturellement, moins accessible que le géorgien et l'azerbaïdjanais au roi et aux gens de la cour. Ces poèmes ont donc un cachet d'authenticité particulier qui les rendait probablement plus chers au cœur du poète. Un sentiment d'intime complicité nous rend plus sensibles à cet accent particulier qui les caractérise.

Un artiste polyvalent

En même temps poète, chanteur et musicien captivant, selon les témoignages concordants de ses contemporains, Sayat-Nova a connu une grande gloire de son vivant. Cette gloire ne s'est pas ternie après sa mort : il est toujours aussi populaire parmi les trois nations du Caucase qui chantent son œuvre avec la même ferveur profonde. La raison en est, certes, que le grand poète humaniste a chanté des sentiments universels, mais aussi qu'il l'a fait avec un accent personnel inimitable.

Poète de cour pendant des années, il n'a jamais été un poète courtisan et s'est imposé grâce à son talent seulement.

Intellectuel conscient de sa valeur et de son rôle, il se dit *Khalkhi nokar* (serviteur du peuple) et ne renie jamais cette vocation. Il célèbre la dignité de l'homme dans des vers vibrants, se fait le chantre de la justice et de la vérité, aspire à la paix entre les hommes et les peuples et rêve d'une vie meilleure, à la réalisation de laquelle il veut contribuer avec sa plume et sa voix. « *Je suis homme, dit-il, le ne veux pas d'actions indignes de l'homme ; je suis peuple, je ne veux pas de dignité princière* ». Et il prêche la bonté, l'amour des pauvres, le respect des valeurs culturelles et morales avec une conviction telle qu'aucun didactisme n'entache ses vers burinés avec l'art précis d'un maître du verbe. Il prend Dieu à témoin que le mensonge n'effleurera jamais ses lèvres.

Conscient de sa dignité d'homme, Sayat-Nova est également conscient de la haute valeur artistique de son œuvre : « *Je suis Aroutine, dit-il, nommé Sayat-Nova, ma parole résonne dans les nuages* ». Et quand il prend sa propre défense devant le roi qui l'a chassé, en pleine connaissance de sa valeur et avec une fière dignité qui exclut également la flatterie et la forfanterie, il définit ainsi son œuvre : « *tout le monde ne peut pas boire à mon eau, elle est d'une autre source ; tout le monde ne peut pas lire mes écrits, ils sont d'une autre écriture* ».

Le drame de l'homme est qu'il doit justement vivre dans un palais, où ces valeurs n'ont pas cours. Révolté par les intrigues des courtisans, il les fustige, mais ne peut se résoudre à s'éloigner. A la cour, il a au moins la consolation de voir sa dame

Littérature

inaccessible et de chanter pour elle. C'est là, sans doute, le secret de l'attrait extraordinaire de son chant. Né de son drame secret, il embrase les cœurs de ceux qui l'écoutent ; né de son désenchantement, il enchante son public et lui apporte, à lui, l'inconsolé, la consolation de la réussite artistique.

Un chant unique

La grandeur de Sayat-Nova est dans sa singularité. Les autres *achoughs* chantent les sentiments de tout le monde avec les mots de tout le monde ; Sayat-Nova chante son sentiment personnel avec des mots personnels. Les autres chantent surtout les joies de l'amour ; lui, il en exprime la profonde amertume avec des mots de feu qui brûlent ses entrailles et les nôtres. Les autres, enfin, expriment leur sensualité et chantent surtout la beauté physique de leur bien-aimée ; lui, chante l'amour-sacrifice, l'amour-dévouement qui l'élève au-dessus de lui-même. La femme, pour lui, n'est pas un objet de jouissance, mais un être digne de vénération. Comme la dame des troubadours, elle est l'innommée, l'inavouée, l'inaccessible.

Non qu'il lui ôte toute caractéristique humaine pour la vénérer comme un être abstrait. Sayat-Nova décrit son port, son habillement, sa parure avec des images concrètes qui la font vivre devant nos yeux, mais il ne livre aucun détail particulier. La seule fois qu'il ose, non pas la nommer, mais faire allusion à son nom, il charge son poème de tant de jeux de mots, de tant de mystère que ce dernier prend les allures d'une simple prouesse poétique. Il faudra toute la pénétration des exégètes de son œuvre pour deviner qu'il s'agit de la princesse Anna.

La particularité de Sayat-Nova s'exprime aussi dans l'usage personnel qu'il fait de l'arsenal séculaire des images poétiques qui caractérisent l'œuvre de ses devanciers. Les lieux communs et les clichés réinventés, pour ainsi dire, brillent d'un nouvel éclat. Il lui suffit d'une petite touche personnelle pour que les vieilles astuces poétiques se transforment en expressions authentiques et adéquates. Il reprend la comparaison de la belle à la violette, mais la rénove en plaçant cette violette dans un champ couvert de neige immaculée. Ce qui n'était qu'un cliché devient une nature-morte fraîche de couleurs naturelles, une véritable miniature palpitante de vie. M. Hasratian compare la poésie de Sayat-Nova aux *khatchkars* arméniens, ces croix ciselées sur des plaques de pierre où les mêmes motifs s'emploient différemment, de façon qu'aucun détail ne répète l'autre et que ces œuvres de vénération et d'art deviennent des réalisations originales aux variétés infinies.

On pourrait dire la même chose de la langue de Sayat-Nova. Sa trame est le dialecte de Tbilissi, mais des éléments de *grabar*, d'arménien moyen et même d'arménien occidental y sont insérés naturellement et en font un langage éminemment personnel qui exprime merveilleusement les mille nuances de la pensée et du sentiment.

Sayat-Nova condense dans son œuvre tout l'héritage de la poésie populaire arménienne, mais aussi quelques unes des caractéristiques essentielles de la poésie arménienne moderne. Comme tous les grands écrivains, il ne peut être enfermé dans son temps, il est de tous les temps.

Krikor Chahinian,

avec son autorisation, extrait de son livre
Œuvres vives de la littérature arménienne
Catholicosarménien de Cilicie, Liban, 1988

Livres

Odes arméniennes

de Sayat-Nova - poète du XVIII^e siècle
(Édition bilingue)

Traduction et notes : Élisabeth Mouradian et Serge Venturini
L'Harmattan, 2006, 198 pages

ISBN : 229601398, Prix : 17,50 ₺ Boutique : [Alapage](#)

C'est la première traduction en Europe des 47 odes manuscrites en langue arménienne de Sayat-Nova. Elles font partie de son œuvre retrouvée au milieu du XIX^e siècle. L'édition bilingue permet au lecteur de découvrir chaque ode sur une double page. Sur la page gauche on peut lire l'ode en original (un dialecte de l'arménien), tandis qu'à la droite contient la traduction en français. Ainsi, le lecteur est invité à apprécier immédiatement la qualité de la version française. En plus, les traducteurs ont pris le soin de donner un titre à chaque ode. Quelques notes d'analyse de l'époque du poète complètent et enrichissent avec amour l'ouvrage. Ce livre est une brillante démonstration d'appréciation du génie, de la sensualité du troubadour à travers la traduction en langue française, imprégnée d'un lyrisme touchant, doublé d'une subtilité d'expression, qui traversent les siècles. Excellent travail ! Un livre de chevet pour celui qui sait goûter aux plaisirs de la poésie.

Annie

Dignité humaine. textes et images

de Nikos LYGEROS

SIGEST, 2006, 112 pages

ISBN : 2951218796, Prix : 9,90 ₺

Un ouvrage concernant la cause arménienne par un auteur non-arménien est plus qu'intéressant pour un lecteur arménien. M.Lygeros traite du sujet en s'inspirant de la cause chypriote et met ainsi en exergue des questions fondamentales sur l'identité et sur l'avenir de la Nation arménienne. Il évoque également la question de l'existence de l'humanité conditionnée par le négationnisme turc et l'importance stratégique du politique pour atteindre le Mont Ararat, métaphore de la reconnaissance juridique de la cause arménienne. Livre court et style simple, facile à lire.

Anahide

Tintin en arménien

Հէրց-ին Լրագրողը Հայերէն կը խօսի

Հայաստան փոքրիկները պիտի հրճուին՝ Թենթեն հայերէն սորված է ու Բիւ եղեալ գնդիկն ուն մէջ արեւելահայերէն կը խօսի: Sigest հրատարակչատունը, Casterman-ի ամաճայնութեամբ, լոյս ընծայած է այս շարանկարը: Եթէ ան սփիւռքի ընթերցողներուն ուղղուած է, պիտի նախընտրէք որ թարգմանութիւնը արեւմտահայերէն եղած ըլլար: Իսկ եթէ Հայաստանի մանուկներուն համար է, ինչո՞ւ ուղղագրութիւնը «Աբեղեանական» է:

Ամէն պարագային՝ կը շնորհաւորենք Պ. Վարուժան Սիրափեանը այս ձեռնարկին համար:



Livres

Le Génocide des Arméniens

de Raymond KÉVORKIAN

Odile Jacob, 2006, 1008 pages

ISBN : 273811830, Prix : 39,00 €, Boutique : [Alapage](#)

Prix Charles Aznavour 2006

Ouvrage volumineux, impressionnant par la minutie des recherches et des détails répertoriés, classés et expliqués. L'auteur a mis plus de cinq ans à la réalisation de son quinzième livre, dont le sujet développe les étapes de l'anéantissement programmé des Arméniens dans l'Empire ottoman. Le volume apporte un nouvel éclairage, plus nuancé, sur notre passé récent. À la lecture plus attentive, on constate ne serait-ce que par les chiffres mentionnés, d'une certaine volonté de relativiser, voire de minimiser l'ampleur des victimes du génocide, ou lorsque l'auteur parle à propos des Arméniens dans l'Empire ottoman comme d'une simple ethnologie religieuse...

Le livre mérite-t-il une meilleure lisibilité par la mise en page ? **Annie**

Le génocide des Arméniens. Origine et permanence du crime contre l'Humanité

de Jean-Baptiste RACINE

Daloz, 2006, 178 pages

ISBN : 2247066224, Prix : 20,00 €

Cet ouvrage est avant tout une analyse juridique des événements de 1915. L'auteur, qui est professeur de droit à l'université de Nice-Sophia Antipolis, appréhende le Génocide dans une perspective temporelle pour mettre en avant l'intérêt actuel de ce crime. Dans la 1^{ère} partie de son ouvrage, il analyse, au regard du droit positif, les événements de 1915 pour conclure à la qualification de génocide. Dans la 2^{ème} partie, il tire les conséquences juridiques de cette qualification. Si le style de l'auteur est clair et compréhensible, sa 2^e partie peut être plus sujette à discussion. On peut lui reprocher de ne pas avoir tiré toutes les conséquences possibles à partir de la qualification de génocide. **Anahide**

Il était une fois en Arménie. Récit

d'Antonia Arslan

Traduit de l'italien par Nathalie Bauer

Robert Laffont, 2006, 246 pages

ISBN : 2221104005, Prix : 19,00 €, Boutique : [Alapage](#)

Un récit passionnant, mais tragique, sur une famille dans un petit village de la Turquie orientale. D'abord, tout va bien, avant le printemps de 1915 ; la famille est prospère, ses rapports avec les turcs semblent bons, on joue même au tawli avec monsieur le Maire... mais peu à peu, des indices troublants vont apparaître. On n'y prend pas bien garde. Tant il semble inconcevable que les gens avec qui on avait de si bons rapports puissent soudain devenir dangereux. Pourtant, c'est ce qui arrive, les pires atrocités se déclenchent avec une brutalité inattendue. **Daniel**

Les Arméniens à Saint-Étienne

Une escale dans un parcours migratoire ?

de Claris Lauras

Publications de l'Université de Sainte-Étienne, 2006, 312 pages

ISBN : 2862724203, Prix : 23,00 €

Étude historique détaillée, richement documentée de la vie des Arméniens, rescapés du génocide, venus s'installer dès les années vingt dans le centre de la France. Explication des parcours migratoires, particularités et intégration socio-professionnelle et culturelle par rapport aux autres communautés arméniennes de France. Le livre est préfacé de Taline Ter Minassian, avec le soutien de Robert Aydabirian. **Annie**

À la conquête du Caucase.

Épopée géopolitique et guerres d'influence

d'Éric Hoesli

Éditions des Syrtes, 2006, 688 pages

ISBN : 2877237699, Prix : 31,500

Ouvrage volumineux, épopée géopolitique d'une région toujours convoitée par les grandes puissances politiques. L'intérêt du livre consiste à la révélation des sources et des témoignages inédits et inexploités jusqu'à aujourd'hui dans le contexte conflictuel de la région frontalière Europe-Asie.

Avis de recherche.

Une anthologie de la poésie arménienne contemporaine.

Parenthèse, 2006, 234 pages

ISBN : 2863641646, Prix : 24,00

Édition bilingue arménien-français. Vingt poètes arméniens contemporains de la République d'Arménie après guerre et de la diaspora faisant preuve de créativité moderne sont réunis dans ce volume, avec des poésies écrites en arméniens oriental et occidental, d'après les origines des auteurs, respectant les orthographes traditionnelles de chaque langue. **Philippe**

Arménie – Guide Évasion

de Sèda MAVIAN

Photographies de Max SIVASLIAN

Hachette tourisme, 2006, 1008 pages

ISBN : 201240506 5, Prix : 14,50 €, Boutique : [Alapage](#)

Guide complet avec de très belles photographies de l'Arménie et du Karabagh. Cependant, les collections exposées des musées auraient dû être précisées. **Anahide**

100 recettes de cuisine arménienne

de Gérard MARKARIAN

Grancher, 2006, 112 pages

ISBN : 2733909754, Prix : 25,00 €, Boutique : [Alapage](#)

Une nouvelle mouture du livre de Gérard, cuisinier du Yan's Club. On aurait souhaité que les noms des plats soient écrits en arménien aussi. **Philippe**

Ils sont assis

de Max SIVASLIAN

Parenthèses, 2006, 126 pages

ISBN : 2863641642, Prix : 24,00 €, Boutique : [Alapage](#)

On trouve dans cet album près de 80 photographies, en noir et blanc, prises dans des centres de détention en République d'Arménie. Excellent reportage : on est plongé dans l'environnement carcéral et on constate que l'atmosphère des années soviétiques n'a pas changé. Félicitons l'éditeur pour avoir fait appel à l'un des meilleurs artisans du livre de France : l'Imprimerie Escourbiac. **Philippe**

Dentelles de pierre, d'étoffe, de parchemin et de métal. Les arts des Chrétiens d'Arménie du Moyen âge. La grammaire ornementale arménienne.

de Maxime K. YEVADIAN

Sources d'Arménie, 2006, 126 pages

ISBN : 29527318 02, Prix : 24,00 €, Boutique : [Alapage](#)

Une centaine de photos ou dessins de *khatchkar*, tapis, églises, enluminures représentant les « dentelles » d'Arménie. Beau livre à offrir ; il fera plaisir à ceux qui le reçoivent. **Philippe**